

Fidèle au rendez-vous annuel, l'équipe de **RECHERCHES & SOLIDARITES** présente cette 14^{ème} édition, avec une attention toute particulière sur l'évolution de la collecte en France en 2007 et 2008. Au moment où la générosité des Français fait la Une de l'actualité, d'une façon qui pourrait lui être dommageable, il est utile de rappeler ce qu'elle est réellement en France aujourd'hui et surtout de chercher comment on peut l'encourager.

QUELQUES NUAGES ?

Notre dernière enquête annuelle (septembre 2009) auprès de 3.400 donateurs montre quelques inquiétudes de leur part : près de 40% d'entre eux pourraient donner un peu moins d'argent cette année, et certains envisagent de donner autrement : de la nourriture, des vêtements ou du temps bénévole pour une association.

Dans une plus faible proportion, 15% d'entre eux avouent que le contexte de pandémie pourrait les distraire de leur générosité habituelle : le risque *d'avoir la tête ailleurs*, au moment de la plus intense période de solidarité avant de fêter Noël.

MAIS SANS DOUTE UN ELAN DE GENEROSITE...

Comptons sur les donateurs pour réagir comme l'année dernière ! En effet, Les prévisions pessimistes de l'automne 2008 ont été fort heureusement démenties par un ultime effort des donateurs : près de 30% pensaient donner moins à cause de la crise, mais la collecte 2008 (plus de 3 milliards d'euros), a finalement été supérieure de 4,7% à celle de 2007. L'observation porte sur près d'un milliard et demi d'euros, sur les dons collectés par plus de 100 associations, groupées autour de six grandes causes différentes, et sur les dons reçus par l'Eglise Catholique de France.

Même si la situation est un peu plus tendue en cette fin 2009, les donateurs se montrent très sensibles à ceux qui souffrent plus encore, et attendent avec intérêt les projets que vont leur proposer les associations, attachant de plus en plus d'attention à ces *relations directes avec elles*.

UNE GENEROSITE QUI POURRAIT ETRE MIEUX PARTAGEE

A partir de plus de 6 millions de déclarations de dons à l'administration fiscale, avec laquelle nous travaillons très étroitement, nous dégageons cette diagonale généreuse, des Pyrénées-Atlantiques à l'Alsace, traversant le Massif Central et l'Auvergne, dans une carte de France détaillée. Un plus grand nombre de donateurs, des donateurs plus généreux qu'ailleurs ? Nous allons plus loin cette année, en présentant une typologie des départements, tenant compte de leurs revenus.

La crise ne touche pas les foyers les plus aisés : pourtant, ils donnent proportionnellement moins (0,6%) que la moyenne (0,8%), par rapport à ce qu'ils gagnent. Un comportement plus solidaire de leur part, juste pour parvenir à la moyenne, apporterait 200 millions d'euros de plus à la collecte.

ETRE JUSTE POSITIF !

Est généreux celui qui est avant tout constructif. Aujourd'hui, il y a place pour toutes les causes et les donateurs les entendent : les 15 associations les plus importantes recueillent moins de 20% de la collecte. Cette collecte est vivante car elle a progressé de 30% en cinq ans. Chaque type d'initiatives est utile pour stimuler la générosité, notamment chez les plus jeunes et chez les donateurs potentiels (un Français sur deux...) : les Restos depuis 1985, le Téléthon depuis 1987, le parrainage d'enfants, le Sidaction, l'opération pièces jaunes, la voix de l'enfant et le don par SMS...

On progresse en additionnant les bonnes idées et les bonnes volontés, on perd du temps et de l'énergie en cherchant à diviser. Et les donateurs savent parfaitement ce qu'ils veulent : 90% d'entre eux déclenchent leur don *après une mûre réflexion*, plus de 70% d'entre eux *attendent impérativement une présentation claire de ses valeurs et de ses missions*, pour donner à une association à laquelle ils seront ensuite fidèles dans une proportion de plus des deux tiers.